

Fragments

[Écho du témoignage 1870 p. 291-292]

Il est remarquable que ce soit à la fin de la lettre de Paul aux Éphésiens — l'épître de l'Église — que nous trouvions le conflit avec la méchanceté *spirituelle*.

C'est consolant, car si, dans des jours comme les nôtres, quelques personnes s'attachent à la vérité relative à l'Église, elles rencontreront toute espèce d'opposition de la part des puissances de ténèbres en haut. Les hommes, les chrétiens même se tiendront à l'écart de vous ; ils diront faussement contre vous toute sorte de choses. Votre doctrine est fausse ! ne manqueront-ils pas de s'écrier. Vous êtes un légaliste sous la loi, parce que vous prêchez la responsabilité de l'homme comme créature et celle d'un saint comme faisant partie de la nouvelle création ; vous êtes un antinomien, puisque vous prêchez la grâce ; un homme de la cinquième monarchie, un destructeur de tout ordre dans le monde et dans l'Église, car vous tenez à la seconde venue ; un spiritualiste qui nie l'Écriture, attendu que vous vous appuyez sur le Saint Esprit et sur Lui seul comme interprète de la vraie signification des Écritures ; un dîmeur de menthe et de cumin, parce que vous insistez sur l'accomplissement de chaque précepte.

Dans le livre d'Esther, nous voyons la femme gentile mise de côté pour avoir désobéi et failli en déployant sa beauté devant le monde, et elle est remplacée par une femme juive qui possède les affections du roi ; nous voyons la puissance audacieuse d'Haman, l'opresseur gentil des Juifs ruinés, et le juif Mardochée, le protecteur d'Esther, d'abord méprisé et disgracié, mais ensuite élevé dans la gloire et l'honneur à la place du Gentil.

La foi amène à Dieu et sépare du monde.

L'olivier (Rom. 11) s'étend du temps d'Abraham jusqu'au millénium.